



Dans le cadre de l'exposition
« Itinéraires entrecoupés »
du 26 mars au 4 mai 2019
à BlueFACTORY, Bâtiment A.

Film «que sommes-nous devenus»
Projection le 2 avril à 20h
Entrée libre
Salle de cinéma blueFACTORY:
Film-documentaire, Simeon Brand,
Suisse-France, 90 min. 2018, FR/D
avec sous-titres D/FR

« que sommes-nous devenus »
est un enchevêtrement d'histoires
particulières et collectives, reliées par
l'expérience de l'extrême pauvreté et
de l'exclusion sociale en Suisse et en
France. De quelle nature sont les
violences vécues ? Quelles sont les
liens entre les personnes vivant la
pauvreté et celles qui leur sont
solidaires ? Un regard croisé d'une
humanité prégnante.

A 21h45, échange « à hauteur des
yeux » en présence du réalisateur et
de protagonistes du film



**Bâle : « ATD – Vierte Welt
gemeinsam für die Würde
aller – Treffpunkt »**

**L'inscription « ATD – Quart
Monde Ensemble pour la
Dignité - Point de rencontre »**
indique depuis décembre dernier
l'entrée de ce lieu polyvalent dont
nous célébrons les 5 ans cette
année. Cette inscription est au
cœur de toutes nos activités.
Ensemble, les personnes touchées
par la pauvreté et les amis d'ATD
Quart Monde construisent ici de
riches moments d'échange, de
créativité et de solidarité.

Agenda
12 avril (journée entière)
Sortie culturelle : Zoo de Zurich
16 avril à 19h
Réunion régionale : Thème Santé
17 avril de 15h à 17h
Peinture d'oeufs de Pâques
18 avril de 10h à 16h
Vente d'oeufs de Pâques
1er mai de 10h à 16h
Stand d'information à la fête
du 1er mai à la Barfüsserplatz
01-12 juillet : Bibliothèque de rue:
Qui a envie de s'investir avec les
enfants ? Ch. Lindt T 061 321 67 51

La pauvreté me touche - que puis-je faire ? La regarder en face et agir

**Dois-je donner de l'argent à la
personne qui mendie ? Cela
sous-entendrait : « Prends et
tais-toi » – Comment dois-je
me comporter avec la ven-
deuse du journal de rue ?
Je lui parle ou je l'invite à
prendre un café ?**

– Les enfants de ma voisine ne jouent jamais
avec d'autres. C'est ce qui me préoccupe.
Comment puis-je l'approcher ? – J'ai peur de
faire quelque chose de faux. Je manque de
courage ! – Pourquoi la pauvreté est-elle si
tabou ? – Je veux aider, mais comment ?

Le 17 décembre 2018, Nelly Schenker s'est
rendue à la bibliothèque municipale d'Uster
pour lire des passages de son livre «Es langs,
langs Warteli für es goldigs Nüteli» dont la
traduction française « Une longue, longue
attente » est sortie récemment (à com-
mander CHF 19.- + port). Les 45 personnes pré-
sentes ont été stupéfaites : ce n'est pas pos-
sible ici en Suisse, n'est-ce pas ? Aujourd'hui,
c'est mieux ! Ou non ?

Après cette lecture, notre groupe de six per-
sonnes s'est formé. Nous ne voulions pas
rester sur nos questions et avons décidé de
nous rencontrer une fois par mois. Le livre

de Mme Schenker nous inspire dans notre
vie quotidienne. Il nous invite à échanger
ensemble et trouver des moyens de mettre
en pratique le respect que nous ressentons
pour les personnes exclues. Nous nous sen-
tons solidaires.

Suite aux premières réunions, nous pouvons
dire :
«Je suis plus consciente, plus attentive au
monde. Je vois différemment les personnes
pour lesquelles j'avais peu d'estime avant. Je
me pose la question : Quel genre d'histoire
ont-elles vécu ?» - «Je me sens plus libre. Je
n'ai plus peur et salue les personnes exclues».

Cette recherche sincère d'une rencontre à
« hauteur des yeux », cette sortie des habi-
tudes de la vie quotidienne nous enthou-
siasment. Le plaisir de la rencontre surgit.
Sourire à la personne seule et démunie vient
du cœur. Nous ouvrons un nouveau champ
de questions, auxquelles nous réfléchissons
ensemble. Nous apprenons à surmonter
notre impuissance, à devenir plus forts et à
faire preuve de plus de courage.

Nous prenons conscience des limites de
nos propres valeurs et du fait que les per-
sonnes en situation de pauvreté possèdent
une autre façon de penser. Ce qui nous fait
avancer, ce sont des extraits du livre de Nelly
Schenker et des textes qu'ATD Quart
Monde a écrits et rassemblés au cours de sa

longue histoire. Ce sont des témoignages de
personnes qui peuvent nous apprendre
quelque chose si nous les écoutons vrai-
ment. Parfois, leurs phrases ne sont pas
faciles à comprendre. Mais nous nous
réjouissons de nos progrès.

Nelly Schenker et d'autres femmes et
hommes courageux continuent de lutter
sans relâche pour un monde plus juste et
plus pacifique ! D'autres lectures sont pos-
sibles – à organiser dans votre région. Parti-
cipez et laissez-vous surprendre par ce qui
peut en jaillir.

Barbara Elsasser

Quatre soeurs aux cheveux noirs....

Oui... elles n'ont pas de visage...
Nous n'en avons pas.
Nous sommes perçus sans visage.
Nous sommes des figures de l'ombre.
Elles ont les cheveux longs.
Il y a aussi des règles pour les
cheveux, comment se coiffer.
«Qu'est-ce que c'est que cette
femme à moitié sauvage... ?»
Alors on vous pousse.
Je m'en allais souvent loin.
Afin de n'être plus poussée
dans un coin.

Bernadette Freitag
(tableau en couverture du journal)

L'équipe nationale de coordination

**Composée d'Elisabeth Gillard,
Anne-Claire Brand et Michael
Zeier, l'équipe nationale de
coordination répond aux
questions de Natacha
Rostetsky.**



Michael Zeier, 33 ans, germanophone, a
connu le Mouvement en 2013 lors d'un stage
de six mois à Dakar au
Sénégal en tant qu'étu-
diant de la Haute école
de travail social. De
retour en Suisse, il
continue avec le
Mouvement en tant
qu'allié puis comme
membre du comité
d'ATD Quart Monde Suisse.

Michael rejoint l'équipe de coordination
suite à plusieurs années d'expérience en tant
qu'animateur socio-culturel durant lesquelles
il a porté la question : comment permettre et
assurer une réelle participation des per-
sonnes ayant l'expérience de la pauvreté dans
la vie de la société et comment avancer pour
que leur savoir d'expérience soit reconnu ?

**Quelles qualités voyez-vous chez
Michael ?**

« Formé dans le domaine social, il vient avec
un savoir-faire, une méthodologie. Grâce à
son parcours professionnel, Michael est dans
cette constance de recherche de liens avec
les personnes les plus exclues de la société. »

Elisabeth Gillard,

52 ans, francophone,
a connu ATD Quart
Monde comme en-
fant et participé au
rassemblement de
l'année internationale
de l'enfant à Paris en
1979. Vingt ans plus tard,
c'est en tant que parent et
militante Quart Monde qu'elle a accueilli les
enfants délégués de nombreux pays au
« Palais » des Droits de l'Homme à Genève.
Elisabeth a participé à plusieurs dynamiques
telles que les Universités populaires Quart
Monde et aujourd'hui, elle agit avec d'autres
afin que les excuses du Conseil fédéral pour
les violences subies par les enfants à cause de
placements forcés fassent réellement chan-
ger les choses.

**Comment décririez-vous l'apport
d'Elisabeth ?**

« Grâce à son expérience vécue de la pau-
vreté, Elisabeth nous rééquilibre par son exi-
gence et ses réflexions proches des personnes
qui doivent trouver des stratégies pour sur-
vivre. Les mots, avec Elisabeth, trouvent un
sens auquel on n'a pas forcément pensé. Ils
vibrent différemment chez elle et cette vibra-
tion, elle nous la communique. Sa perspicacité
nous apprend l'écoute plus fine de la
parole des militants. »

Anne-Claire Brand, 64 ans, francophone,
rencontre le Mouvement en 1975 en Basse-
Ville de Fribourg. En tant qu'institutrice, elle y
apprend à connaître les familles qui luttent

chaque jour pour vivre et leur espoir fou
d'une école qui donne un réel avenir à tous
les enfants. Elle s'engage alors comme volon-
taire-permanente et vit différentes missions
en Suisse, en Bolivie et durant de nombreuses
années en France, au Centre international du
Mouvement. Depuis 2013, elle est de retour
dans son pays où elle poursuit son engage-
ment avec un horizon qui s'ouvre, une brèche
qui fend le mur du silence sur les injustices et
les violences vécues à cause de la pauvreté.

**Comment percevez-
vous Anne-Claire ?**

« Grâce à sa connais-
sance du Mouvement
ATD Quart Monde,
elle peut nous parler
des vies des personnes
en situation de pauvreté en
Suisse mais dans le monde aussi. Cette vision
globale est précieuse car elle permet de réflé-
chir autrement. Elle porte une conviction,
que les choses peuvent changer. »

**Elisabeth Gillard, Michael Zeier et
Anne-Claire Brand se voient comme
facilitateurs de liens.** Il est essentiel pour
leur équipe de veiller sur le sens des engage-
ments et des actions du Mouvement en
Suisse et de leur donner une ambition com-
mune. Ce chemin, ils cherchent à le bâtir
ensemble avec les militants, les alliés et les
volontaires. Leur objectif est de faire fructifier
la culture de co-responsabilité, en étant
attentifs à la parole des autres et dans le
respect de chacun.

